Zeitschrift: Wissen und Leben
Herausgeber: Neue Helvetische Gesellschaft
Band: 17 (1916-1917)

Artikel: Le cours de linguistique générale
Autor: Saussure, F. de
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-749256

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

kein Urteil an. Diese Frage gehört den Schulmännern vom Fach. Sie scheint mir wichtig genug, dass ihr Aufmerksamkeit geschenkt werde. Mit ihrer Lösung hätten wir zugleich das Problem des schweizerischen Feuilletons mehr als zur Hälfte gelöst.

WINTERTHUR WILLY BRETSCHER

□□□

LE COURS DE LINGUISTIQUE GÉNÉRALE

de F. DE SAUSSURE

L'étude si sympathique que M. Adolf Keller vient de consacrer dans *Wissen und Leben* à un théologien de la Suisse romande me fait croire qu'en dépit des événements tragiques qui retiennent ailleurs l'attention, le moment n'est pas défavorable peut-être pour présenter à des confédérés désireux de connaître les maîtres de notre pensée le *Cours de linguistique générale*, la grande œuvre posthume de Ferdinand de Saussure.[1]) Je n'ai, hélas! d'autres titres à parler ici de ce livre et de son auteur que l'amitié des éditeurs, et le regret de n'avoir pas mieux profité du rare privilège que j'ai eu d'avoir été pendant plusieurs semestres l'élève de cet homme de génie. Le mot n'est pas trop fort: l'impression que Ferdinand de Saussure faisait sur ses auditeurs était unique. Sans doute elle tenait pour une part à ce que nous savions de lui par ailleurs, ce mémoire sur le vocalisme indo-européen qu'il avait publié à l'âge de vingt ans et qui avait entièrement révolutionné la science linguistique. Mais ses cours en eux-mêmes avaient quelque chose de saisissant: d'une voix très douce, le regard comme absorbé dans une contemplation lointaine, il nous exposait, sans note aucune, autant qu'il m'en souvient, des rapprochements savants, des inductions ingénieuses qui étaient autant de découvertes personnelles. Nous sentions au sortir de ses leçons que nos modestes cahiers de notes valaient leur pesant d'or, que les premières revues scientifiques du monde seraient fières d'en publier le contenu, dont notre maître négligerait sans doute de faire part lui-même au monde savant. En 1906 Ferdinand de Saussure ajouta à son enseignement, qui jusqu'alors avait porté surtout sur le sanscrit et sur la grammaire comparée des langues indo-européennes, un cours de linguistique générale. Ce sont les notes de ce cours que deux de ses élèves, maîtres à leur tour, MM. Bally et Sechehaye, ont réunies avec soin et amour, avec piété. Malgré tout l'art des éditeurs le livre donnera peut-être d'abord au lecteur l'impression d'un assemblage de matériaux plus que d'un édifice achevé; mais bientôt ces matériaux apparaissent si solides, si bien taillés, d'un grain si fin, qu'il font taire les regrets stériles. Le respect dont des éditeurs aussi distingués témoignent pour la pensée de leur auteur a, en lui-même, quelque chose de saisissant. Les professeurs groupés l'été dernier à Genève par les beaux cours de vacances de l'institut J. J. Rousseau se souviendront de l'humilité avec laquelle le savant linguiste, le maître original et subtil, qu'est M. Bally renvoyait ses auditeurs au *Cours* de Saussure. Il vaut la peine de connaître un homme qui inspire des sentiments de ce genre.

---

[1]) Lausanne, Payot 1916.

Pour le profane que je suis, la grande idée qui se dégage du *Cours de linguistique,* c'est celle du rôle considérable que joue la psychologie dans les faits qu'étudie la science du langage. Que l'on considère la langue du point de vue des sons ou de celui des idées, elle apparaît toujours comme un système organisé. Qu'un changement soit apporté quelque part à cet organisme, il aura sur les autres parties du système en équilibre des répercussions que l'on n'aurait pas soupçonnées d'abord; tout se tient, tout est lié. A tout moment on constate les conséquences grammaticales de l'évolution phonétique. Et cela tient surtout à ce que le sujet parlant, rapproche continuellement dans sa pensée les mots dont il se sert pour les comparer quant à leur forme; il fait inconsciemment œuvre de grammairien: il découpe des préfixes, des suffixes, dépèce et assemble des mots et crée des formes nouvelles par les procédés de l'analogie. „L'analogie suppose la conscience et la compréhension d'un rapport unissant les formes entre elles"... La propagation des faits de langue, écrit F. de Saussure, est soumise aux mêmes lois que n'importe quelle habitude, la mode par exemple. Dans toute masse humaine deux forces agissent sans cesse simultanément et en sens contraire: d'une part l'esprit particulariste, l'esprit de clocher, de l'autre la force „d'intercourse" qui crée les communications entre les hommes. „Pour le sociologue d'ailleurs tout peut se ramener à le seule force" unifiante sans faire intervenir l'esprit de clocher, celui-ci n'étant pas autre chose que la force „d'intercourse" propre à chaque région". Pour le psychologue cette force elle-même se ramène à la contagion, à l'imitation d'un parler voisin, auquel des circonstances momentanées ou durables confèrent un prestige politique, religieux, économique ou autre.

L'œuvre personnelle de M. Bally, cette branche de la linguistique qui prend pour sujet d'étude les faits du langage au point de vue de leur contenu affectif, et qui a pour méthode principale l'introspection, la stylistique — est bien à cet égard dans la ligne du livre de Saussure. Pour notre part nous attendons de la linguistique de demain qu'elle porte un coup de mort à cette idée néfaste de Auguste Comte, reprise car certains chefs de l'école sociologique française, que la sociologie peut se passer de la psychologie, et qu'il faut sauter à pieds joints de la physique organique à la physique sociale. Quelle que soit la part, de plus en plus grande, que la linguistique doive faire aux facteurs d'ordre social, elle montrera aussi que ces facteurs sociaux n'agissent jamais que sur et par des individus, suivant des lois qui sont avant tout du ressort de la psychologie.

GENÈVE PIERRE BOVET

□□□

JAKOBS DES HANDWERKSGESELLEN WANDERUNGEN DURCH DIE SCHWEIZ

Von JEREMIAS GOTTHELF

Von der großen Gotthelf-Ausgabe, die der Münchener Verleger Eugen Rentsch (im Delphin-Verlag) ins Werk gesetzt hat, ist hier auch schon gesprochen worden. Das Unternehmen erfüllt eine Ehrenpflicht einem der Besten, Mächtigsten unter unsern Schweizer Dichtern gegenüber: nach Kräften soll dafür gesorgt werden, dass wir Gotthelf in seiner wahren sprachlichen Gestalt, die einst durch deutsche Verleger, aber auch durch die genialische Sorglosigkeit, ja Gleichgültigkeit Gotthelfs gegen seine Manuskripte, gegen Korrekturbogen, gegen „Verbesserungen" seines ursprünglichen Ausdrucks vielfach verschüttet und verdorben worden ist,